



Alors que le Sg du FLN est toujours absent

# Les détracteurs de Saadani en conclave aujourd'hui

Page 3

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3943 - Mercredi 10 août 2016 - Prix : 10 DA

Lutte sahraouie

### Brahim Ghali : «Un devoir national»

Page 2

Le grand paradoxe du marché de l'immobilier

# A quand la fin de la pagaille ?

Page 4

## Les paroles et les actes

Par Mohamed Habili

La visite de Tayyip Erdogan se traduira-t-elle par un complet changement d'attitude de son pays par rapport à la crise syrienne, comme croient le savoir nombre de commentateurs. Certains d'entre eux n'excluent même pas que cette réorientation aille jusqu'à l'abandon par elle du préalable du départ de Bachar Al Assad, exigence que la Turquie partage avec les autres membres de l'Otan et les monarchies du Golfe ? Ce n'est pas sûr, mais la chose est possible. Encore faut-il distinguer en cette matière ce qui se dit de ce qui se fait, ou plutôt de ce qui se fera. Au plan du discours, il est bien évident qu'Erdogan ne cessera pas, tout juste parce qu'il s'est réconcilié avec son «ami Vladimir», de faire de ce départ la condition sine qua non de toute solution politique au conflit syrien. Ceux qui s'attendent à ce qu'au cours même de cette visite il se réconcilie en quelque sorte également avec le président syrien en seront pour leurs frais. Il avait déjà annoncé la couleur à cet égard avant même la rencontre de Saint-Petersbourg, en réaffirmant sa conviction que c'est la présence même de Bachar Al Assad qui divise les Syriens. Mais le propos a été inhabituellement mesuré chez lui ; il ne sonnait plus comme une exigence mais comme une opinion personnelle n'engageant à rien de concret son auteur. De là la possibilité que la Turquie change en fait de politique syrienne tout en continuant d'exiger pour la galerie le départ de Bachar Al Assad. Mais il n'y a que les actes pour en apporter la preuve.

Suite en page 3

## Crime organisé

# La menace persiste



La criminalité organisée ne cesse de grignoter la sécurité algérienne. Que ce soit sur le territoire national ou aux portes du pays, ce type de crimes n'en finit pas de se propager. En effet, d'après le dernier bilan de la Gendarmerie nationale, les wilayas frontalières du pays sont les plus touchées par cette activité.

Page 2

Après une certaine accalmie

## La pomme de terre flambe

Page 2



Opéra d'Alger

## Beyond Bollywood draine un public nombreux

Page 13



## Crime organisé

## La menace persiste

■ *La criminalité organisée ne cesse de grignoter la sécurité algérienne. Que ce soit sur le territoire national, ou aux portes du pays, ce type de crimes n'en finit pas de se propager. En effet, d'après le dernier bilan de la Gendarmerie nationale, les wilayas frontalières du pays sont les plus touchées par cette activité.*

Par Louiza Ait Ramdane

La criminalité organisée ne cesse de se diversifier et touche tous les domaines : contrebande de produits en tout genre, vols, immigration illégale, trafic de stupéfiants, trafic d'armes et de munitions, faux et trafic de véhicules, délinquance économique et financière. Cette activité criminelle, notamment aux frontières persiste malgré sa régression durant cette période, note encore la Gendarmerie nationale qui explique que ce constat est dû essentiellement à «la situation sécuritaire des pays voisins, démunis de capacités de lutte, notamment aux frontières», et d'autre part, par «la passivité et la complaisance des services d'autres Etats». Le renforcement du maillage territorial et les dispositifs de surveillance et de contrôle au niveau des frontières ont contribué, selon la GN de

manière significative, dans la lutte contre la criminalité organisée, qui a connu une régression durant le deuxième semestre de l'année en cours.

Concernant le classement de cette activité criminelle selon les wilayas, Tébessa vient en tête avec 703 affaires traitées. Considérée comme véritable plaque tournante de la contrebande, Tébessa, est réputée comme lieu de passage de tous les produits nationaux, au détriment de l'économie nationale. Le constat est tel que les contrebandiers ne semblent reculer devant aucune force dissuasive. Le degré de la menace est encore plus élevé dans cette wilaya, à cause du risque d'éventuelles infiltrations des groupes terroristes opérant de l'autre côté de la frontière, en Tunisie. Les autres wilayas ne sont pas en reste. Après Tébessa vient Souk-Ahras avec 279 affaires, ensuite Tlemcen avec 190, Tamanrasset (185) et El-Tarf (163), note la GN, précisant que ces affaires englobent le trafic de stupéfiants, le trafic d'armes et de munitions, le trafic de véhicules, la délinquance économique et financière, la contrebande et la migration irrégulière. Le chiffre des saisies au niveau du tracé frontalier donne froid dans le dos. Selon le même bilan, les interventions menées par les unités de la Gendarmerie nationale, ont permis d'enregistrer 527 affaires liées à la consommation de stupéfiants, avec un taux de 68,89%, et 238 affaires relatives à la commercialisation de ces substances, soit un taux 31,11%.

Dans le même cadre, les plus importantes saisies de kif traité ont été opérées particulièrement dans les wilayas de Tlemcen



Ph/DR

avec 8,725 tonnes, Sidi Bel-Abbès (8,262 tonnes), Béchar (4,595 tonnes), Oran (2,066 tonnes) et Ouargla avec 1,795 tonnes.

En outre, 17 affaires de kif rejeté par la mer ont été traitées, dont six à Tlemcen, trois à Aïn-Témouchent et Oran, deux à Jijel et Mostaganem et une affaire à Skikda, ce qui représente 1,75% de la quantité globale saisie durant cette période.

Le trafic de cocaïne est également concerné dans ce bilan

avec sept affaires enregistrées, ce qui a permis la saisie de 37,002 kg à travers les wilayas d'Oran, Alger, Jijel, Sidi Bel-Abbès, Aïn Témouchent et Tlemcen. La plus grande quantité saisie a été enregistrée à Jijel avec 35,7kg de cocaïne rejetée par la mer.

S'agissant du trafic d'armes et de munitions, les unités de la GNN ont enregistré 311 affaires ayant conduit à l'arrestation de 352 personnes, ce qui représente un léger recul par rapport à la

même période de l'année précédente (358 affaires et 455 personnes arrêtées), soit une baisse respective de 13,12% et de 22,63%.

A travers leurs interventions, les unités de la Gendarmerie nationale ont procédé à la saisie de 88 armes, dont 55 fusils de chasse, 17 armes de guerre, 3 armes de poing, 13 armes artisanales, 857 cartouches de différents calibres, plus de 34 kg de poudre noire et 1 587 capsules.

L. A. R.

## Lutte sahraouie

## Brahim Ghali : «Un devoir national»

LE PRÉSIDENT de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Brahim Ghali a réaffirmé que la lutte armée n'est pas une menace ou un moyen de pression politique, mais un devoir national pour tous les Sahraouis. «La lutte armée n'est pas une menace ou un moyen de pression politique. Elle est tout simplement, un devoir national pour tous les Sahraouis et un droit reconnu par l'ONU aux peuples et pays colonisés», a déclaré le Président sahraoui, également secrétaire général du Front Polisario, dans une interview lundi pour le journal italien La Stampa.

«La décision du Front Polisario d'aller aux négociations avec le Maroc sous les auspices de la communauté internationale pour parvenir à une solution négociée, pacifique et juste garantissant le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, ne signifie pas l'écart de la lutte armée pour libérer les parties de la République sahraouie de l'occupation militaire marocaine», a-t-il ajouté.

Répondant à une question concernant la stratégie diplomatique pour les années à venir, M. Ghali a souligné qu'«elle demeure une priorité pour les autorités sahraouies qui usent de leurs efforts pour récolter plus de reconnaissance à la République sahraouie à travers l'ouverture de nouvelles ambassades et bureaux du Front Polisario à travers le monde, y compris à l'ONU qui reconnaît le Front Polisario comme seul représentant légitime du peuple sahraoui.»

## Après une certaine accalmie

## La pomme de terre flambe

La flambée des prix des produits de consommation continue à fragiliser le pouvoir d'achat de l'écrasante majorité des ménages. Hormis certains produits soutenus par les subventions étatiques, les autres produits alimentaires continuent leur ascension. Ainsi, la pomme de terre a été cédée hier jusqu'à 70 DA le kilo dans la majorité des marchés et rares sont les marchands qui la proposaient à 95 ou 100 DA. Les prix des fruits et légumes ont tous augmenté, mais les prix de la pomme de terre ont presque doublé. Ce tubercule réputé comme légume des pauvres est, désormais, inaccessible pour les petites bourses. En effet, le marché de la pomme de terre en Algérie reste relativement instable, notamment au niveau des prix, et ce en dépit de la production abondante de celle-ci ainsi que de toutes les mesures prises récemment dans ce sens afin d'améliorer le secteur. Pour expliquer ce soudain renchérissement des prix de la pomme de terre dans le centre du pays, notamment des responsables du ministère de l'Agriculture et du Développement rural accusent les spéculateurs et les différents intervenants sur ce marché très porteur. Ils ont affirmé, à ce pro-

pos que la production de pomme de terre est suffisante pour garantir des prix stables. Cette augmentation est due à la spéculation des intermédiaires au grand dam des consommateurs et des cultivateurs. Par ailleurs, l'absence de contrôle de l'État a amplifié ce phénomène, selon un vendeur de légumes. Notre interlocuteur regrette le manque de régulation du marché de la pomme de terre. Il pointe du doigt le système de régulation des produits agricoles de large consommation, destiné au stockage du surplus de production pour éviter que les prix s'effondrent. Au moment où la superficie réservée à la production de pomme de terre est passée de 105 000 ha en 2009 à 150 000 ha actuellement avec une récolte passant, quant à elle, de 2,5 millions de tonnes en 2009 à 4,5 millions tonnes en 2015, de surcroît à tous les progrès qui ont été réalisés dans le domaine au point de commencer à en exporter, le consommateur algérien achète toujours son kilo de pomme de terre trop cher. Un prix relativement exorbitant voire paradoxal face à cette situation tant alarmante qu'ironique. «Avant on justifiait cette flambée des prix par tout le cheminement du pro-

duit partant de l'agriculteur qui le vent à 20 DA par exemple jusqu'au consommateur qui l'achète entre 75 et 80 DA sans compter les fois où il atteint les 100 DA voire plus comme au mois de carême. On justifiait ces hausses de prix par le coût du transport, le manque de récolte, mais maintenant que tout a été amélioré, on se demande pourquoi c'est toujours du pareil au même», nous a fait part un citoyen rencontré au marché Clauzel et qui n'as pas manqué de cacher son mécontentement à cet effet. Avec les perspectives du secteur de la pomme de terre, annoncées par les responsables du secteur, ce produit, devenu aliment base pour la totalité des Algériens vu leur fort taux de consommation, celui-ci ne risque pas de manquer en disponibilité pour les années à venir, encore faudra-t-il, pour la tutelle, réguler en urgence son marché au niveau du prix et non des quantités de production, car à ce rythme entre spéculation, manque de contrôle des produits et bien d'autres raisons, le citoyen aura de plus en plus mal à s'offrir ce légume de prédilection.

Meriem Benchaouia



Alors que le Sg du FLN est toujours absent

# Les détracteurs de Saadani en conclave aujourd'hui

■ Une réunion des détracteurs de Saadani est annoncée pour aujourd'hui à Chlef au moment où le secrétaire général du Front de libération nationale est toujours absent, a-t-on appris de sources partisans.



Ph / DR

Par Nacera Chennafi

La réunion des détracteurs du Sg du FLN prévue pour aujourd'hui regroupera notamment l'aile présidée par Abderrahmane Belayat qui souhaite une nouvelle élection du secrétaire général du FLN et ne voit aucun obstacle pour un retour de Abdelaziz Belkhadem. Ce dernier est également attendu à cette réunion.

Il est attendu aussi une participation de l'aile présidée par l'ex-chef de groupe parlementaire, Ayachi Daadoua. Il y a quelques jours, Abdelaziz Belkhadem avait adressé une lettre à Belayat et Daadoua. Il les a appelés à s'unir dans le cadre de la commission de fidélité au FLN. Il y a quelques jours, la revue «Jeune Afrique» avait parlé d'un retour imminent de l'ex-Sg du parti, Abdelaziz Belkhadem pourtant, l'homme a été radié de toute activité au nom du FLN après avoir été relevé de ses fonctions comme ministre d'État représentant personnel du président de la République. Cependant, sa dernière sortie médiatique a ouvert la voie à des interrogations sur les ambi-

tions de l'homme pour un retour aux commandes du FLN dans un contexte particulier, notamment avec les enjeux des prochaines élections législatives. Les détracteurs du secrétaire général du FLN Amar Saadani haussent le ton.

Pour rappel, ses détracteurs avaient saisi la justice pour annuler tous les résultats du 10<sup>e</sup> congrès du parti mais celle-ci n'a pas abouti. Ils avaient aussi lancé un appel au président de la République pour intervenir en urgence pour mettre fin à cette situation.

Les derniers mois, ils avaient tenu des réunions à Oran, Tlemcen, Tizi-Ouzou, Biskra, Béchar, Mostaganem, Bousaâda, et Bordj Bou Arreridj. Ces détracteurs semblent saisir l'occasion de l'appel des 14 pour se positionner. Ainsi, il n'est pas écarté la participation à la réunion d'aujourd'hui des moudjahidine qui soutiennent un départ de Amar Saadani mais pas tous puisque six membres de ce qui est appelé, groupe des 14, composé des anciens moudjahidine qui avaient lancé un appel pour la sauvegarde du FLN, connaît une division au sujet de la demande de départ

de Amar Saadani. Il s'agit de trois anciens maquisards, à savoir Lakhdar Bouregaa, Ouali Ait Ahmed, ancien officier de l'ALN et Yacéf Saâdi, Azouaou Amar, Rachedi Mahfoud et Dehhal Mouloud. Ils affirment qu'il n'a jamais été question de demande de départ du secrétaire général du vieux parti, Amar Saadani et se démarquent de quelques passages cités dans la lettre rendue publique par le groupe des 14.

Pour rappel, un groupe d'anciens moudjahidine avaient lancé un appel dimanche dernier pour sauver le FLN et demandé le départ de Saadani. Il s'agit de Zohra Dhrif-Bitât, Djilali Guerroudj et Yacéf Saadi, le commandant Azzedine, Abderahmane Chérif-Meziane, Meriem Benhamza et Hocine Senouci.

D'autre part, il y a ce qui est appelé à l'époque de Belkhadem comme Sg du vieux parti, Mouvement pour l'authenticité et le redressement du FLN. Son coordinateur, Abdelkrim Abada, ne participera pas à la réunion des détracteurs de Saadani annoncée pour aujourd'hui. Pour rappel, ce mouvement était né pour la destitution

Abdelaziz Belkhadem du poste de Sg du FLN et ne peut aujourd'hui soutenir son retour.

Cette montée des détracteurs de Amar Saadani intervient au moment où le Sg du FLN est toujours absent de la scène politique et une préparation des élections législatives et ses enjeux sur les présidentielles de 2019.

Suite à l'appel des 14, Saadani avait juste réagi à travers une déclaration au quotidien, «Ennahar» dans laquelle, il promet de répondre à ses détracteurs en septembre prochain. Une réunion du bureau politique du parti FLN s'était tenue pour répondre à l'appel des 14. Le bureau politique du parti a appelé tous les militants à faire montre de vigilance et à s'unifier afin de soutenir leur direction légitime issue du 10<sup>e</sup> congrès du parti présidé par le secrétaire général, Ammar Saadani, dans le seul souci de préserver les réalisations enregistrées. D'autre part, des communiqués de mouhafadhas ont été publiés sur le site du parti affichant leur soutien à Saadani.

N. C.

## Fonds des Nations unies pour la population à Addis Abéba Le rôle des parlementaires dans le développement durable

Le Conseil de la nation, représenté par son vice-président, Abdelmadjid Tekkiche, participera à l'atelier sur «Le renforcement du rôle des parlementaires dans la prise en charge des questions des populations et des objectifs du développement durable», prévu du 10 au 12 août courant à Addis Abéba (Ethiopie), a indi-

qué hier un communiqué de cette institution.

A l'ordre du jour de l'atelier organisé par le Fonds des Nations unies pour la population (FNUP) en coopération avec l'Association asiatique pour la population et le développement, figurent plusieurs thèmes dont «La réalisation des objectifs

du développement durable et l'élaboration de programmes de développement». «L'impact positif sur la croissance démographique, le renforcement de la sécurité alimentaire durable et la consolidation de la place de la femme» seront également examinés lors de cette rencontre.

APS

### LA QUESTION DU JOUR

#### Les paroles et les actes

suite de la page Une

Force est donc d'attendre et de voir, car ces actes ne sont pas encore effectifs, ou s'ils le sont, ils ne sont pas suffisamment orientés en ce sens pour que chacun puisse s'en rendre compte par lui-même. On peut être sûr que les Russes prêteront à ses actes bien plus d'attention qu'aux belles paroles dont les paye généreusement ces jours-ci leur hôte. C'est qu'ils pensent en l'occurrence un peu comme tout le monde, à savoir que l'amitié que leur montre Erdogan a surtout pour but de forcer la main aux Américains, qui en effet ne sont guère pressés de livrer Fethullah Gülen. Il ne serait pas étonnant que toute sa visite soit d'abord une opération de communication à leur adresse. Si elle devait atteindre son objectif, c'est-à-dire amener les Américains à extraditer Gülen, qui garantit aux Russes que la Turquie ne redeviendrait pas aussi hostile à leur intervention en Syrie qu'il y a une année, lorsqu'elle a abattu un de leurs avions, au prétexte qu'il avait violé son espace aérien ? Rien, sinon, là aussi, les actes. Maintenant si la Turquie voulait réellement faire de la Russie un allié de rechange, et néanmoins un allié principal, et si elle entendait le prouver par des actes, alors ce ne sont pas les occasions qui risqueraient de lui en manquer. Un acte qui ferait tomber une bonne partie des préventions de la Russie, qui achèverait même peut-être de la convaincre de sa sincérité, ce serait qu'elle surveille plus étroitement ses frontières, d'où continuent d'affluer armes et combattants au profit de la rébellion, et même de Daech. Le fait est que si elle ferme ses frontières avec la Syrie, c'en est fini de la rébellion à bref délai. C'est une sorte de siège qu'elle établira alors autour d'elle, plus mortel que celui que tente d'imposer dans Alep les forces loyalistes syriennes. Or aussi longtemps qu'elle laissera passer hommes et armes, elle ne pourra prétendre ni à l'amitié ni à la confiance de la Russie. Il lui faudra se contenter de faire avec elle de bonnes affaires.

M. H.



## Matériaux de construction Recul de la facture d'importation

**LA FACTURE** d'importation des matériaux de construction à savoir, ciment, fer et acier, bois et produits en céramique, s'est chiffrée à 1,02 milliard de dollars au 1<sup>er</sup> semestre 2016, contre 1,37 milliard de dollars à la même période de 2015, en baisse de 25,7%. C'est là le constat établi hier par le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Les quantités importées ont par contre grimpé pour s'établir à près de 6 millions de tonnes (Mt) contre 5,78 Mt, en hausse de 3,8%, précise le Cnis. Par catégorie de produits, les ciments (non pulvérisé, portland, aluminé, hydraulique...) ont été importés pour un montant de 202,14 millions usd contre 255,74 millions usd, soit une baisse de 21%. En termes de valeur, la facture d'importation de fer et d'acier, a diminué à 495,28 millions usd contre 758,32 millions usd ce qui égale un recul de 34,7%. En quantités importées les mêmes matériaux ont également baissé pour atteindre 1,17 Mt contre 1,54 Mt marquant ainsi un recul de 23,6% par rapport à la même période de l'année dernière. Par ailleurs, la facture d'importation des produits en céramique en l'occurrence les briques, dalles, carreaux et autres articles similaires, a baissé de 14% soit 21,93 millions usd contre 25,27 millions usd en 2015 avec des quantités importées en baisse de 18,4% établie à 23 122 t contre 28.335 t l'année dernière pour la même période. La baisse de la facture d'importation des matériaux de construction s'explique par le recul des quantités importées sauf pour le bois, par la baisse des cours mondiaux de certains d'entre eux, ainsi que par l'instauration du régime des licences d'importation appliqué au ciment à portland gris et au fer et acier. Les prix moyens à l'importation par l'Algérie des ciments, à titre d'exemple, ont baissé de près de 21% durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2016. En outre, l'importation du ciment à portland gris est soumise au régime des licences depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016: Le contingent de ce produit a été fixé à 1,5 million de tonnes pour l'année en cours. Quant au contingent quantitatif du rond à béton (fer et acier), il a été fixé à 2 millions de tonnes pour 2016. En 2015, la facture d'importation des matériaux de construction avait baissé de 24,1% pour s'établir à 2,54 milliards usd contre 3,35 milliards usd en 2014.

## Le grand paradoxe du marché de l'immobilier

# A quand la fin de la pagaille ?

■ De la flambée des prix d'appartements à louer, à leur indisponibilité totale, la majorité du temps passant par des conditions souvent contraignantes pour les locataires, ce ne sont pas les obstacles qui manquent pour nous rappeler le problème majeur dont souffrent toujours beaucoup de gens pour trouver un toit.

Par Yacine Djadel

**U**n problème qui touche principalement les grandes villes du pays à l'image d'Alger, reste d'une extrême gravité au vu des nombreuses interrogations qu'il suscite. Car à y réfléchir, la difficulté à pouvoir se loger par location ne devrait même pas exister. Puisque cela intervient dans un contexte où la crise du logement est censée être réglée par la tutelle, notamment après les récentes distributions, dans pas mal de wilayas, de plusieurs appartements de formule AADL1, ainsi que le déblocage pour bientôt de ceux de l'AADL2, selon la récente déclaration du ministre de l'Habitat. De ce fait, suite à ces résolutions, non seulement il aurait dû avoir des centaines d'appartements libérés et disponibles à la location, mais aussi à des prix en nette baisse. A savoir que les récents bénéficiaires étaient pour la plupart des locataires. Pourtant rien de cela n'existe car la réalité est tout autre. Puisque le dernier appartement est cédé pour un F2 sans meuble à 40.000 DA aux environs d'Alger-Centre. Des prix hors de portée et injustifiés pour la majorité des personnes cherchant à louer. Un paradoxe même pour le marché de l'immobilier, qui, d'après le témoignage du propriétaire de l'agence immobilière «GRANE», sis à



Phs/D. R.

Alger-Centre, est un phénomène qui revient principalement à l'anarchie grandissante suscitée par les courtiers (smasra). Selon son propre témoignage «la cause principale du paradoxe de l'immobilier est dû à l'anarchie du marché parallèle. Plusieurs bureaux d'affaires, à l'origine des courtiers en noir, font les transactions à notre place, à des prix imbattables, puisqu'ils ont le droit au niveau de la loi, c'est une cou-

verture. Donc les propriétaires préfèrent traiter avec eux plutôt qu'avec nous. Tant que l'Etat n'a pas élaboré une loi pour contrôler cette dérive et les clients et nous serons toujours perdants». De surcroît la cherté exagérée des prix, l'absence de disponibilité est un autre écueil. Car parfois disposant de moyens, les citoyens peinent à dénicher un toit au moment où ils en ont plus

besoin. Samra, une jeune dame fonctionnaire et actuellement à la recherche d'un appartement, dira: «On peine à trouver une location, et même trouvée, on nous exige le paiement d'une année et plus à l'avance, le cautionnement dans certains cas, surtout quand c'est meublé, et que souvent on ne restitue pas au locataire, une fois le contrat rompu».

Y. D.

## Formation professionnelle/COSIDER

# Un pôle d'excellence pour les métiers du BTP en septembre

**U**n pôle d'excellence de formation professionnelle dans les métiers du bâtiment et des travaux publics ouvrira ses portes en septembre prochain à Alger, pouvant accueillir jusqu'à 200 stagiaires, a fait savoir le secrétaire général de Cosider, Abdelkader Hadj Sadok.

Né d'une convention conclue récemment entre le groupe public Cosider et le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, ce pôle sera implanté au niveau du Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) d'El Harrach. Il sera doté de sept ateliers et de dix classes pouvant accueillir entre 150 et 200 stagiaires et apprentis, précise M. Hadj Sadok.

Dans une première phase, ce nouvel établissement dédié aux métiers du BTP devra assurer neuf programmes de formation diplômante qui s'ajouteront à des sessions de recyclage et de mise à niveau destinées aux travailleurs de Cosider ainsi qu'à toute autre entreprise du secteur exprimant des besoins en la matière.

### Quatre spécialités prioritaires identifiées

Sur l'ensemble de ces formations diplômantes, quatre programmes prioritaires ont été identifiés par le conseil technique et pédagogique du centre, chargé de la mise en place des programmes de formation. Il s'agit des métiers de réhabilitation du vieux

bâti, de restauration de sites et monuments classés, de ventilation et de climatisation, et de l'économie de construction, fait savoir le même responsable.

Ce sont des spécialités particulièrement demandées par le secteur du bâtiment et de la construction en Algérie et dont le manque d'effectifs oblige souvent les maîtres d'ouvrages à recourir aux sociétés étrangères pour fournir ces prestations, précise-t-il.

Les formations diplômantes, destinées aux stagiaires et apprentis, ainsi que les programmes de recyclage du personnel de l'entreprise ont été arrêtés par le conseil technique et pédagogique du centre composé de représentants du secteur de la formation professionnelle et du groupe Cosider.

Pour la pratique, l'apprentissage des bénéficiaires des formations diplômantes se fera au niveau des différents chantiers de projets réalisés par le groupe Cosider, fait savoir le même responsable.

La durée des formations diplômantes est de 30 mois à l'issue desquels les bénéficiaires, qui doivent avoir le niveau de 3<sup>e</sup> année secondaire, obtiendront un diplôme de technicien supérieur.

Pour ce qui est des sessions de recyclage et de mise à niveau du personnel de Cosider ou de toute autre société de construction, toutes les catégories de travailleurs en sont concernées.

Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et Cosider ont mis

en place des actions de formation de formateurs en prévision de l'entrée en activité de ce nouvel établissement, avec l'envoi de ces derniers vers les différents chantiers de ce groupe public, s'ajoutant à des formations accélérées en pédagogie d'adulte (andragogie) pour bien assimiler les connaissances et techniques.

### Mise en place de nouveaux cursus de formation initiale et continue

La convention liant le ministère de la Formation et de l'enseignement professionnels avec le groupe Cosider vise, entre autres, la mise en place de nouveaux cursus de formation initiale et continue. Ceci se fera à travers l'élaboration et l'actualisation des programmes de formation conformes aux référentiels des activités professionnelles et des compétences, et selon l'évolution et les besoins des métiers. Il s'agit aussi de développer, pour les stagiaires, une pédagogie active basée sur des situations réelles rencontrées dans le secteur du BTPH, et de permettre à Cosider de disposer, à terme, d'une main d'œuvre qualifiée et d'une ressource humaine répondant aux attentes de l'entreprise, relève M. Hadj Sadok.

Cet accord devrait également permettre de contribuer à la mise en place d'un réseau national de centres de formation dans les domaines intéressant l'entreprise.



Gel de la production de pétrole

# La Russie prête à discuter

■ La Russie est disposée à prendre part à des discussions sur un gel de la production de pétrole, même si cette question n'est «pas essentielle pour le moment», a indiqué lundi le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak.

Par Mohammed K.

«**N**otre position a toujours été celle d'être prêts aux négociations. Par conséquent, s'il s'avère nécessaire – Disons que les pays de l'Opep vont discuter la question – nous sommes également disposés à y participer», a affirmé Alexandre Novak à la presse russe. Selon lui, «il n'y a, à ce jour, aucune condition préalable pour parler d'un gel du volume de production de pétrole, étant donné que les prix se situent à un niveau plus ou moins normal», entre 40 et 50 dollars le baril. «Or, si les prix baissent, bien sûr que ça pourrait être nécessaire.

A l'approche de la saison hivernale, nous devons contrôler la situation concernant les prix.



Maintenant, il y a un pic d'été concernant la demande et la

consommation du pétrole. Le caractère saisonnier de celui-ci doit être pris en compte», a déclaré M. Novak.

Les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) tiendront une réunion informelle en marge du forum énergétique prévu du 26 au 28 septembre à Alger, a annoncé lundi le président de l'Opep, Mohammed Bin Saleh Al-Sada.

Le ministre qatari a réaffirmé l'optimisme de l'Opep concernant un prochain rééquilibrage de l'offre et la demande, malgré la récente rechute des cours du brut. «Nous tablons sur une hausse de la demande de pétrole aux troisième et quatrième tri-

mestres», grâce à un rebond économique dans les «principaux pays consommateurs», a-t-il dit.

Les ministres de l'Opep, qui pompe environ un tiers du brut mondial, ne s'étaient pas fixé de plafond de production lors de leur réunion à Vienne le 2 juin, jugeant leur production «raisonnable» et validée par la progression tendancielle des prix après un plus bas atteint en janvier.

Le 17 avril dernier, une réunion des pays producteurs de pétrole membres et non membres de l'Opep s'est achevée sans qu'aucun accord ne soit conclu

M. K.

Cours de l'or noir

## Le pétrole poursuit son franc rebond

LES COURS du pétrole ont nettement monté avant-hier, encouragés à poursuivre le fort rebond technique engagé la semaine précédente par des annonces de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep).

Le cours du baril américain de référence (WTI) a pris 1,22 dollar à 43,02 dollars sur le contrat pour livraison en septembre au New York Mercantile Exchange (Nymex).

«Le marché continue à rebondir», a résumé Gene McGillian, de Tradition Energy. «Les cours avaient chuté jusqu'aux 40 dollars le baril et ce repli semblait un peu extrême.»

Les cours de l'or noir ont enregistré un très mauvais mois de juillet, face à une recrudescence des inquiétudes sur le niveau élevé de l'offre, mais ils se reprennent depuis quelques séances.

Marchés de changes

## L'euro en hausse face au dollar

L'euro montait hier face au dollar en dépit des espoirs des investisseurs sur une possible hausse des taux d'intérêt américains par la Réserve fédérale (Fed) après les bons chiffres sur l'emploi aux Etats-Unis.

L'euro valait 1,1094 dollar mardi matin contre 1,1084 dollar lundi soir. La monnaie européenne reculait légèrement face à la devise japonaise, à 113,52 yens pour un euro contre 113,55 yens

lundi soir. Le dollar se repliait face à la devise japonaise à 102,33 yens pour un dollar contre 102,45 yens la veille.

Le billet vert ne semblait pas profiter de la publication en fin de semaine dernière des chiffres de l'emploi aux Etats-Unis. Le pays a créé 255 000 emplois de plus qu'ils n'en a détruit en juillet, dépassant de loin les attentes des analystes, tandis que le taux de chômage est resté stable à

moins de 5%, selon les données publiées par le département du Travail. Ce rapport comprenait d'autres éléments jugés encourageants, à commencer par une légère progression des salaires, plus importante que prévu. Le fait que le marché du travail des Etats-Unis montre des signes répétés de résilience dans une période d'incertitude mondiale et que les données globales sur l'économie des Etats-Unis suivent une ten-

dance positive laisse pourtant penser que la banque centrale américaine (Fed) va peut-être se trouver obligée de passer à l'action. Depuis le début de l'année, la Fed s'abstient de resserrer sa politique monétaire en relevant ses taux, alors qu'une telle perspective profiterait au dollar en le rendant plus rémunérateur. Pour l'once d'or, elle s'affichait à 1 334,59 dollars, contre 1 336,80 dollars lundi.

Malgré la baisse de la livre

## Le déficit commercial s'aggrave en Grande-Bretagne

Le déficit commercial britannique s'est aggravé en juin à cause d'une hausse importante des importations, tandis que la baisse de la livre n'a pas encore vraiment permis de doper les exportations, a annoncé hier l'Office britannique des statistiques (ONS). Ce déficit des échanges de biens s'est élevé à 12,4 milliards de livres (14,6 milliards d'euros au taux de change actuel), contre 11,5 milliards de livres en mai (d'après une donnée révisée).

L'ONS a expliqué que cette hausse s'expliquait par une progression du montant des importations, notamment de pétrole, de produits chimiques, d'avions et de matériaux divers. Pendant la même période, les exportations britanniques de pétrole et de produits chimiques ont aussi progressé, mais dans des proportions moindres.

S'appuyant entre autres sur le puissant secteur financier britannique, les échanges de services ont dégagé en revanche un excédent mondial de 7,3 milliards de livres, peu changé sur un mois.

En cumulant l'ensemble, le déficit de la balance des biens et services a atteint 5,1 milliards de livres, soit 0,9 milliard de plus que celui de mai. «Ces données montrent que cela prend des années, et pas des mois, pour que la dépréciation des taux de change ne dope la croissance du PIB», a estimé Samuel Tombs, analyste chez Pantheon Macroeconomics. La livre a chuté d'environ 10% face aux autres principales monnaies depuis le vote britannique en faveur d'une sortie de l'Union européenne (Brexit), mais la baisse de la devise britannique avait commencé dès le mois de novembre dernier face

au dollar et à l'euro. La dépréciation de la livre pourrait aider les exportateurs britanniques, en leur permettant de vendre leurs produits moins chers à l'étranger ou de tirer davantage de revenus en livres de leurs ventes hors du Royaume-Uni.

Mais cette évolution risque de prendre du temps, et pourrait de surcroît être compensée par le renchérissement symétrique des importations. M. Tombs a jugé que les données publiées hier laissaient penser que le commerce extérieur n'aura pas contribué, voire aura nui, à la croissance du PIB britannique au deuxième trimestre. Cette dernière a atteint 0,6%, d'après des données préliminaires de l'ONS publiées fin juillet, mais les économistes s'attendent à un ralentissement au deuxième semestre sur fond d'inquiétudes autour du Brexit.

Entre gains et pertes

## La Bourse de Tokyo

### perd la boussole

LA BOURSE de Tokyo, qui a démarré la semaine en trombe, oscillait mardi matin entre gains et pertes faute de catalyseur.

A la première minute des échanges, l'indice Nikkei des 225 valeurs vedettes cédait 0,11% (-18,16 points) à 16 632,41 points, avant d'hésiter entre rouge et vert. Il avait bondi de 2,44% lundi, porté par d'excellents chiffres sur l'emploi américain qui ont raffermi le dollar.

L'indice élargi Topix de tous les titres du premier tableau perdait pour sa part 0,02% (-0,26 point) à 1 305,27 points, puis passait en terrain positif.

Sur le volet des changes, le dollar s'élevait à 102,30 yens, contre 102,10 yens lundi à la fermeture du marché, tandis que l'euro valait 113,40 yens, contre 113,30 yens la veille.

Deuxième économie mondiale

## La Chine connaît un ralentissement de son inflation

L'INFLATION en Chine a encore ralenti en juillet, dans un contexte de décline de la demande intérieure et malgré l'impact de violentes précipitations.

La hausse des prix à la consommation, principale jauge de l'inflation dans la deuxième économie mondiale, s'est établie le mois dernier à 1,8% sur un an, après 1,9% en juin et 2% en mai, a annoncé mardi le Bureau national des statistiques (BNS) – un chiffre conforme à la prévision médiane des marchés.

La surprise venait au contraire de l'indice qui mesure l'évolution des prix à la vente à la sortie d'usine (PPI): il a reculé en juillet de 1,7% sur un an, soit une baisse bien moins prononcée qu'en juin (-2,6%). Certes, cet indice – baromètre de la demande pour les producteurs industriels – continue de se replier, pour le 53e mois consécutif. Mais cette baisse se modère désormais nettement mois après mois, à un rythme fulgurant. Le PPI s'affichait encore en baisse de 3,4% en avril et 4,3% en mars, traduisant une demande atone obligeant les usines à casser les prix. Certains prix industriels «ont même changé de direction, et enregistrent désormais des augmentations» en glissement mensuel, en particulier dans la sidérurgie, se réjouissait Yu Qiumei, analyste du BNS cité dans un communiqué.

A. S.



## Béjaïa

# 93,94% des nouveaux bacheliers ont confirmé leurs inscriptions

■ Pas moins de 7 696 sur les 8 566 nouveaux bacheliers affectés à l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa ont confirmé leurs inscriptions jusqu'à hier midi, avant-dernier jour, avant la clôture des inscriptions définitives. Soit un taux de 93,94%.

Par Hocine Cherfa

Il ne restait que 500 étudiants non encore inscrits, nous dit-on. Ceci sachant que 752 bacheliers ont été affectés depuis d'autres wilayas du pays. Avec ces nouveaux inscrits, l'université de Béjaïa comptera désormais plus de 48 000 étudiants cette année. «Les nouveaux bacheliers qui n'ont pas effectué leurs inscriptions, pour une raison ou pour une autre, devraient attendre le début du mois de septembre pour le faire mais, les choix qui leur seront accordés seront limités et se feront selon la disponibilité des places pédagogiques, notamment les places restantes», a souligné ces derniers jours le vice-recteur de la formation supérieure et de la pédagogie Hakim Amokhtar. Des étudiants ont obtenu même leurs cartes d'étudiants hier et avant-hier; il ne leur restait que les affectations pour l'hébergement et la bourse, comme nous le diront certains d'entre eux. Pour rappel, les nouveaux étu-



diants ont été orientés lors des préinscriptions vers 17 filières, à savoir, 1 612 vers les sciences économiques, de gestion et commerciales, 1 401 aux sciences et technologie, 1 114 sciences de la nature et de la vie, 613 mathématiques informatiques, 594 sciences sociales, 554 droit, 399 sciences

humaines, 358 langue et littérature arabes, 350 langue française, 301 langue et culture amazighes, 251 langue anglaise, 221 sciences de la matière, 200 sciences et techniques des activités physiques et sportives, 200 hydraulique, 158 médecine, 148 architecture et mathématiques

(36). Il faut noter que des moyennes minimales d'accès ont été exigées pour certaines spécialités dont l'architecture (13,59), la médecine (15,55) ou la langue française dont la moyenne exigée est de 13,44 pour le Bac série sciences, de 12,62 pour le Bac série lettres et philo-

sophie et de 11,57 si le Bac est obtenu en série lettres et langues étrangères. S'agissant des places pédagogiques, le problème ne se poserait, théoriquement, pas car 7 000 lits sont disponibles soit 5 000 à El-Kseur et 1 600 à Béjaïa, selon un responsable aux œuvres universitaires. Pour les bourses, plus de 5 100 rendez-vous ont été accordés aux futurs étudiants, soit les résidents ou les non résidents. Quant à l'hébergement l'on parle de plus de 5 100 demandes accordées pour les nouveaux bacheliers. Pour les étudiants externes 1 000 rendez-vous ont été pris pour le dépôt des dossiers pour l'obtention de la carte d'étudiant et la bourse à partir du 14 septembre, au niveau de la résidence 1 000 lits, a-t-on encore appris. Il faut souligner que la problématique du déficit en hébergement ne se poserait, théoriquement, pas cette année. Reste à savoir si le problème de la surcharge des chambres ne se reproduira pas comme les années précédentes.

H. C.

## Constantine

## Distribution d'ici à octobre de logements publics locatifs

Un quota de mille cinq cent (1 500) logements publics locatifs (LPL) sera distribué dans la wilaya de Constantine «au début du mois d'octobre au plus tard», a indiqué le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Cette opération interviendra trois mois seulement après l'attribution (début de l'été) d'un quota similaire (1 200 unités de même type), a souligné Abdelghani Dib, mettant l'accent sur l'importance de ces opérations dans l'amélioration des condi-

tions de vie de la population vivant dans des conditions précaires. Ce programme de logement est implanté dans la ville Ali Mendjeli, a précisé, le responsable qui a affirmé que les travaux d'aménagement urbains ont été pratiquement achevés. Le DG de l'OPGI a dans ce contexte indiqué que ces logements érigés selon les normes urbanistiques d'usage sont dotés de toutes les commodités nécessaires. La qualité des logements de type publics locatifs attribués ces dernières années à Constantine

ont «considérablement réhabilité ici le module bâtiment, notamment à Ali Mendjeli où a été implantée la majorité de ces programmes», estiment des citoyens qui se disent «impressionnés par la qualité des logements réalisés dans cette formule». Les autorités locales qui se sont engagées à faire de la qualité des logements une «clausure incontournable», ont également misé sur les délais de réalisation en veillant sur le bon déroulement de chantiers à travers un accompagnement administratif indéfec-

tibles, a-t-on souligné. Depuis le début de l'année, près de 3 000 logements publics locatifs ont été déjà distribués en attendant l'attribution d'ici à la fin de l'année de plusieurs milliers de logements similaires, a-t-on affirmé.

Ali O./agences

## Laghouat

### Réception de nouvelles structures éducatives pour la prochaine rentrée

PLUSIEURS nouvelles structures éducatives doivent être réceptionnées à travers la wilaya de Laghouat en prévision de la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris auprès de la direction locale de l'Education (DE). Il s'agit, entre autres, de deux lycées dans les communes de Sidi-Makhlouf et Laghouat, ainsi que de trois salles de sport dans des lycées, a signalé le chargé de communication de la DE. Les autres structures réceptionnées concernent deux unités de dépistage et de suivi (UDS), un collège dans la commune d'Aflou, en plus de 8 salles d'extension de groupements scolaires du primaire et d'une cantine scolaire, a précisé Cherif Daoudi. Sur le registre de l'encadrement scolaire, la wilaya a bénéficié de 428 postes répartis entre les paliers du primaire (247 postes), du moyen (134) et du secondaire (47), a-t-il également fait savoir. Le concours de recrutement d'enseignants a vu l'introduction, pour la première fois dans la wilaya de Laghouat, d'un poste unique d'enseignant d'italien pour lequel postulent sept candidatures, a-t-il ajouté. R.R.

## Tiaret

## Une production de 1,3 million de quintaux de pommes de terre attendue

Une production de l'ordre de 1,3 million de quintaux de pommes de terre de saison est attendue dans la wilaya de Tiaret avec le lancement à la fin de ce mois en cours de la campagne de récolte de ce produit à large consommation. La chargée de la communication de la direction locale des services agricoles (DSA) a indiqué que cette quantité sera récoltée sur une superficie de 3 700 hectares dont 200 ont été consacrés à la semence de ce tubercule. Une production de 50 000

quintaux de semences est prévue, ajoute la même source. Cette production est concentrée essentiellement dans les communes de Dahmouni, Sebaine, Sidi Abderrahmane, Takhmaret, Frenda, Rahouia et Tiaret, régions à fort rendement de cette culture, a-t-on expliqué. La culture de la pomme de terre dans la wilaya de Tiaret a connu un développement appréciable, durant ces 15 dernières années. La production est passée de 243 000 quintaux en 1999 à plus de 1,5

million de quintaux en 2014/2015, soit une production moyenne de 284 quintaux par hectare selon les données de la DSA de Tiaret. Cette nette évolution s'explique par le soutien de l'Etat multiforme accordé aux fellahs qui ont procédé à l'extension des surfaces consacrées à cette spécialité. Durant la période allant de l'année 2000 à 2015, les fellahs versés dans ce créneau ont reçu quelque 19,5 millions DA sous forme d'aides, indique-t-on à la DSA. F.T.

## Tizi Ouzou

## Le service «Wici» d'Algérie Télécom lancé à Tizirt

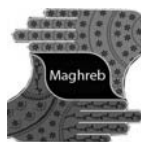
La direction opérationnelle des télécommunications de Tizi Ouzou vient de lancer officiellement son nouveau produit «Wici» au niveau de la ville côtière de Tizirt, à une quarantaine de kilomètres au nord de Tizi Ouzou, a-t-on appris de son chargé de communication. Cette nouvelle

technologie qui assure une connexion internet de haut débit couvrira les plages et le port de plaisance de la localité, ainsi que certaines cités limitrophes au siège de la daïra qui abrite l'antenne de service Wici sur un périmètre de 250 mètres, a précisé Aghiles Menouer. Pour bénéfi-

cier de cette offre, les citoyens devront se rapprocher des agences commerciales d'Algérie Télécom pour obtenir un nom d'utilisateur et un mot de passe qui leur assurera l'accès à un service internet de haut débit avec des tarifs allant de 100 DA pour une seule journée à 1 000 DA pour

30 jours, a-t-il signalé. Après Tizi Ouzou et Tizirt qui sont les premières à être reliées à ce service de connexion internet sans fil, ce sera au tour de la ville côtière d'Azeffoun d'être couverte, puisque le produit Wici sera lancé incessamment, a-t-on appris de même source. M.I.





Libye

# Les forces de la coalition prêtes à donner l'assaut final à Syrte

■ Les forces libyennes, avec l'appui aérien des Etats-Unis, se préparent à donner l'assaut final pour déloger les djihadistes du groupe Etat islamique du centre de la ville côtière de Syrte, où ils sont retranchés.

Par Kamel L.

Les forces loyales au gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont annoncé s'être emparées d'un nouveau secteur près du centre de commandement de l'organisation djihadiste Etat islamique (EI) à Syrte, fief du groupe ultraradical. Les forces du GNA tentent, à la faveur d'une opération militaire lancée le 12 mai, de reprendre le contrôle de cette ville côtière située à 450 kilomètres à l'est de

la capitale Tripoli et aux mains de l'EI depuis juin 2015. « Les Palais des hôtes ont été libérés », a affirmé dans un communiqué le centre d'information des forces progouvernementales. Ils se trouvent à proximité du centre de conférence « Ouagadougou », le complexe où les djihadistes ont établi leur centre de commandement et où ils sont pris en étau depuis l'entrée dans la cité des forces du GNA le 9 juin.

## Assaut final

Les combats avec les djihadistes ont fait lundi quatre morts et 32 blessés dans les rangs des forces du GNA, a indiqué un hôpital de campagne installé près de Syrte sur sa page Facebook. Les Palais des hôtes, situés à l'est du quartier al-Dollar dont les forces libyennes ont récemment pris le contrôle, étaient les résidences des invités de marque du régime de Mouammar Kaddafi lors des sommets organisés dans le complexe « Ouagadougou ». Dimanche, les forces du GNA ont annoncé le début du « compte à rebours » pour donner l'assaut « final » au bastion de l'EI

avec le soutien aérien américain. Selon Mohammed al-Ghasri, porte-parole des forces loyales au gouvernement de Tripoli, cité par RFI, le compte à rebours a commencé pour en finir avec les djihadistes à Syrte. Le général est catégorique, il assure que le groupe « Etat islamique est entré dans une période de mort clinique dans la ville ». Mohammed al-Ghasri affirme que ses forces



Ph. &gt; D. R.

en sont aux derniers préparatifs pour la prochaine intervention. Il refuse cependant de livrer une

date précise pour le début de cet assaut au centre de Syrte.

K. L./ agences

## 21 migrants noyés inhumés dans l'anonymat

VINGT-ET-UN migrants dont l'identité n'a pu être établie sont morts noyés après le chavirement de leur bateau et ont été enterrés dans une petite ville de Libye par des habitants, selon le Croissant rouge libyen. « Il y a une semaine, nous avons été informés qu'un bateau a coulé » dans la zone d'al-Maya et que les corps étaient rejetés par la mer » depuis plusieurs jours, a indiqué à la presse Hussam Nasr, chef du bureau du Croissant rouge libyen à Janzour (banlieue ouest de Tripoli).

« Nous nous sommes rendus sur place pour récupérer les corps, effectuer des prélèvements et avons tenté, en vain, d'obtenir des autorités un permis d'inhumer », a déploré M. Nasr. « Inquiétés par les cadavres restés en plein air près de la plage pendant plus de trois jours, les habitants ont décidé de les enterrer dans un cimetière de la ville samedi dernier », a-t-il raconté. Non identifiés, les corps de ces personnes qui espéraient rejoindre

l'Europe ont par conséquent été enterrés dans un cimetière à al-Maya. Située à moins d'une dizaine de kilomètres à l'ouest de Tripoli, al-Maya est une petite localité en bord de mer où des corps de migrants noyés sont souvent repérés sur les plages ou échoués sur les rochers. Un groupe d'associations de la société civile de la région de Wercheffana, dont fait partie al-Maya, a confirmé dans un communiqué que les habitants ont décidé d'inhumer les corps notamment en raison des craintes sur « le risque de maladies et d'épidémies ». Plus de 4 000 migrants et réfugiés ont perdu la vie depuis le début de l'année en tentant de traverser la Méditerranée, mais aussi sur les routes d'Afrique du Nord et à la frontière turco-syrienne, selon les derniers chiffres de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

K.L.

Tunisie

## Impossible de tenir les municipales à la date prévue

Les élections municipales en Tunisie ne pourront pas se tenir en mars 2017 comme prévu en raison de « blocages », a affirmé lundi le chef de l'instance électorale (ISIE), Chafik Sarsar. « On oublie (cette date), n'en parlons plus », a déclaré M. Sarsar à la radio privée Express FM. Les autorités n'avaient pas officiellement fixé de date à ces élections, mais elles avaient indiqué qu'elles devraient se tenir soit le 12, soit le 19, soit le 26 mars 2017. Prévoir une nouvelle date est « lié à (...) l'adoption de la loi électorale », a expliqué M. Sarsar. Or « aujourd'hui, on sait qu'il n'y a aucune visibilité et les aléas sont nombreux. Quand va se faire l'adoption? On ne sait pas », a regretté le responsable, évoquant « un processus bloqué ». Rappelant que la

loi aurait dû être promulguée il y a plusieurs semaines pour que s'enclenche le processus électoral, M. Sarsar a déploré que les vacances parlementaires soient arrivées sans que cela ne soit fait. « Une grande partie des hommes politiques n'accorde pas d'importance aux municipales, ne les place pas parmi ses priorités et aimerait qu'elles soient repoussées », a affirmé le président de l'ISIE. « Il y a des partis qui aimeraient que ce soit fait le plus tard possible parce qu'ils ne sont pas prêts » à participer à des élections, a-t-il jugé. Le Parlement tunisien a retiré le 30 juillet sa confiance au chef du gouvernement Habib Essid, accusé d'inefficacité. Son successeur désigné, Youssef Chahed, a lancé des consultations pour la

formation d'un gouvernement dit d'union nationale, une initiative du président Béji Caïd Essebsi.

### « La situation sécuritaire est stable, mais il faut faire preuve de vigilance »

Farhat Horchani, a souligné que « le terrorisme n'a pas d'avenir en Tunisie, l'Etat est solide et le peuple reste solidaire », se déclarant « convaincu que la Tunisie vaincra le terrorisme malgré la persistance de la menace d'autant plus que les solutions politiques en Libye n'ont pas encore abouti ». « Toutes les forces tunisiennes poursuivent leur travail sur les frontières et les zones montagneuses », a

déclaré le ministre à l'agence TAP lundi soir en marge de la cérémonie de clôture de la rencontre des familles des martyrs organisée à Hammamet. Farhat Horchani a tenu à rassurer les tunisiens sur la situation sécuritaire, soulignant « la nécessité de ne pas dormir sur nos lauriers après les succès accomplis au mois de ramadhan qui n'a enregistré aucun attentat depuis la révolution car il importe pour les tunisiens de rester vigilants et ne pas minimiser la menace terroriste ». « Il faut être conscient que le terrorisme touche tous les pays et joue sur l'effet de la surprise qui ne peut être prévenue que grâce à la vigilance des Tunisiens et l'annonce aux autorités de tout ce qui est suspect ou anormal », a-t-il ajouté. **Faiza O./ Direct info**

Mauritanie

## Financement du FADES pour le programme de la CDD

Le programme des opérations de la Caisse de Dépôt et de Développement de Mauritanie pour la période 2016-2019 va bénéficier d'un prêt de 6,7 milliards d'ouguiyas (soit près de 20 millions de dollars us) de la part du Fonds Arabe pour le Développement Economique et Social (FADES). Une convention de crédit dans ce sens, signée entre le gouvernement mauritanien et l'institution financière arabe le 15 décembre 2015, a été approuvée par l'assemblée nationale au cours d'une séance

plénière. Ce prêt est remboursable sur une période de 22 ans, avec un délai de grâce de 5 ans assorti d'un taux d'intérêt de 1,5%. Ce financement va permettre à la CDD de « promouvoir l'exécution des petits et moyens projets susceptibles de contribuer au développement économique et social par la facilité de l'accès au crédit » conformément à sa mission, a expliqué devant la représentation nationale, le ministre délégué mauritanien chargé du budget, Mohamed Ould Kembou. En vertu de la

convention, la Caisse de Dépôt et de Développement (CDD) va bénéficier d'un soutien institutionnel, de l'octroi de sous prêts destinés au financement de nouveaux projets, à la modernisation et la réhabilitation d'autres projets déjà réalisés. La CDD est un établissement public à statut spécial dont la vocation est de servir de chaînon entre le crédit et le développement, dotée de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Cette institution, créée en 2011, est un acteur financier qui réalise des investis-

sements à court, moyen et long terme, dont la mission est « de recevoir des fonds du public incluant les organismes institutionnels et établissements publics, gérer les dépôts des clients, octroyer des crédits et développer notamment le micro-crédit dans des secteurs non couverts par des organismes publics ou privés, octroyer des garanties aux bailleurs de fonds sur certains projets identifiés, emprunter sur les marchés et prendre des mesures de couverture de risques ». La CDD

emploie 130 agents répartis à travers 13 agences. Son total bilan a atteint 94 milliards d'ouguiyas à la date du 31 décembre 2015. Les actions de la Caisse de Dépôt et de Développement (CDD) couvrent un large spectre allant des Très Petites et Moyennes Entreprises (TPE) à l'appui aux politiques sectorielles suivies par le gouvernement dans plusieurs domaines : l'agriculture, l'habitat, les industries, les services et le développement du secteur financier.

R.M.





## Pakistan

# Grève et deuil après un attentat-suicide contre des avocats

■ De nombreux avocats pakistanais faisaient grève et manifestaient hier pour protester contre l'attentat-suicide qui a tué la veille 70 personnes dont nombre de leurs confrères dans le sud-ouest du pays.

Par Ali O.

L'attentat a frappé l'hôpital civil de Quetta (sud-ouest) au moment où environ 200 personnes, en grande partie avocats et journalistes, étaient venues se recueillir sur la dépouille du bâtiment de la province, assassiné quelques heures plus tôt.

La ville sous le choc était quasi déserte hier, la plupart des transports publics étant interrompus, tandis qu'école et mar-



chés étaient fermés en signe de deuil. La police était déployée devant le site de l'explosion.

L'attentat a été revendiqué lundi soir à la fois par une faction dissidente talibane, Jammāt-ul-Ahrar (JuA), puis par le groupe État islamique (EI). Aucune de

ces revendications n'a été authentifiée par les autorités pakistanaises. «Les avocats de tout le pays vont boycotter les procédures judiciaires en signe de protestation après le meurtre d'avocats à Quetta hier», a annoncé dans un communiqué le Conseil du barreau du Pakistan.

Des manifestations ont été organisées dans de nombreuses villes, dont la capitale Islamabad, Karachi ou encore Quetta.

La plupart des victimes ont déjà été enterrées.

S'il s'avérait que l'EI était responsable de cette attaque, cela serait la plus meurtrière jamais menée par le groupe jihadiste au Pakistan, où il peine à s'implanter.

De son côté, le JuA, formé en 2014, a notamment revendiqué l'attentat le plus meurtrier de l'année, un carnage dans un parc pour enfants de Lahore qui a coûté la vie à 75 personnes le

week-end de Pâques. Le département d'État américain a inscrit ce groupe sur sa liste des organisations terroristes la semaine dernière, en le décrivant comme une «faction des Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP, talibans pakistanais) basée dans la zone frontalière entre l'Afghanistan et le Pakistan».

La branche de l'EI pour le Pakistan et l'Afghanistan, largement composée d'anciens talibans, est également classée comme terroriste. Rares sont les attaques revendiquées par l'EI au Pakistan, où le groupe jihadiste fait face à une concurrence vive de mouvements islamistes solidement établis, dont les talibans. Sa pire attaque a visé un bus de chiites à Karachi mi-2015, coûtant la vie à 45 personnes.

En Afghanistan en revanche, l'EI a enregistré des avancées, menant des attaques notamment dans l'est le long de la frontière avec le Pakistan, dans le cadre

d'une lutte pour le pouvoir avec les talibans. Le mois dernier, l'EI a revendiqué un double attentat suicide qui a fait 80 morts au cœur de Kaboul, la pire attaque dans la capitale afghane depuis 2001. L'expert Rahimullah Yousafzai, fin connaisseur des talibans, a émis des doutes sur les deux revendications, soulignant qu'il n'y avait que peu de signe jusque-là d'une présence de l'EI ou de JuA au Baloutchistan. Mais les kamikazes peuvent frapper n'importe où, «donc on ne peut l'exclure».

Les revendications ne sont peut-être pas contradictoires, a-t-il ajouté, évoquant la possibilité d'une attaque conjointe. «Rien n'est concret», a-t-il souligné.

La situation est particulièrement confuse au Baloutchistan, province frontalière de l'Iran et de l'Afghanistan, riche en ressources naturelles mais secouée par des violences confessionnelles entre sunnites et chiites, des attaques islamistes et une insurrection séparatiste.

La puissante armée pakistanaise a estimé que l'attaque «visait le spécifiquement CPEC», l'ambitieuse liaison routière et énergétique qui doit rallier la Chine à la mer d'Arabie via le Baloutchistan, un investissement majeur pour le Pakistan. Ce vaste chantier a déjà été confronté à des problèmes de sécurité par le passé, notamment des attaques séparatistes, mais la Chine a assuré faire confiance à l'armée pakistanaise pour assurer la sécurité du projet. Cette dernière est accusée de violations récurrentes des droits de l'Homme au Baloutchistan par des organisations de défense des ces droits.

A. O.

## Points chauds

### Contestation

Par Fouzia Mahmoudi

Aux États-Unis le mouvement de contestation anti-Donald Trump s'accélère et touche désormais le parti Républicain qui pourtant avait décidé dans un grand consensus de soutenir le candidat choisi par les électeurs américains pour les représenter à l'élection présidentielle de novembre prochain. Mais les dérapages du candidat milliardaire, ses approximations, son caractère volcanique et ses provocations à répétition ont fini par lasser ceux qui il y a quelques mois encore acceptaient malgré eux de se ranger derrière le promoteur. Aujourd'hui, la contestation souffle et emporte avec elle la bonne volonté des Républicains qui sont de plus en plus nombreux à affirmer publiquement qu'ils rejettent Donald Trump comme leur candidat, certains allant même jusqu'à s'assurer prêt à voter pour Hillary Clinton. Ainsi, cette semaine le «New York Times» a publié une lettre cosignée par 50 Républicains ayant exercé d'importantes fonctions dans le système américain de sécurité nationale qui critiquent l'incompétence du milliardaire. Ils dénoncent l'ignorance de celui qui pourrait devenir «le président le plus dangereux de l'histoire américaine». Les signataires ont travaillé à la Maison-Blanche, au département d'État ou au département de la Défense pour des présidents Républicains, de Richard Nixon à George W. Bush. Ces signataires n'ont pour leur part pas appelé à voter pour la candidate Démocrate, mais écrivent clairement, dans cette lettre ouverte: «Aucun de nous ne votera pour Donald Trump.» Ils le déclarent non qualifié pour le poste de commandant en chef, à la fois en raison de son manque de compétences et pour l'instabilité de son caractère. «M. Trump n'a pas la personnalité, les valeurs ou l'expérience pour être président», écrivent-ils, soulignant qu'il affaiblirait l'autorité morale des États-Unis dans le monde et qu'il semblait ignorer les aspects élémentaires de la Constitution et du droit américains. Non seulement Donald Trump est «ignorant» dans le domaine des affaires internationales, mais «il n'a manifesté aucun désir de s'informer». Reprenant les critiques d'Hillary Clinton, ces personnalités Républicaines soulignent que le milliardaire ne fait preuve ni de discipline ni de maîtrise de soi, et qu'il est «incapable de tolérer les critiques personnelles». «Il a alarmé nos alliés les plus proches en raison de son comportement fantasque», écrivent-ils. Ces particularités sont dangereuses chez un individu qui voudrait devenir président et commandant en chef, ayant la responsabilité de l'arsenal nucléaire américain. Parmi les signataires de cette missive incendiaire figurent: Michael Hayden, ancien directeur de la CIA sous George W. Bush; John Negroponte, ancien directeur du renseignement national et numéro deux du département d'État sous George W. Bush; Eric Edelman, ancien conseiller à la sécurité nationale du vice-président Dick Cheney; et Robert Zoellick, ancien haut diplomate américain et président de la Banque mondiale. Reste à savoir qu'elle sera la réaction de la direction du parti Républicain qui doit faire face à cette fronde de plus en plus fournie et surtout après les soutiens publics à Trump de l'ancien dirigeant du Klu Klux Klan et de celui du parti nazi américain, renforçant ainsi, si possible, l'image de raciste et de xénophobe véhiculée depuis le début de la campagne électorale par Donald Trump.

F. M.

## Erdogan en Russie

### Une nouvelle étape dans les relations avec Poutine

Le président turc Recep Tayyip Erdogan compte lancer hier à Saint-Petersbourg une «nouvelle étape» dans ses relations avec Vladimir Poutine, après des mois de froid diplomatique avec Moscou, alors que ses relations se sont tendues avec les Occidentaux. Cette visite est la première à l'étranger pour le dirigeant turc depuis le putsch raté du 15 juillet, suivi de purges sans précédent très critiquées par les Occidentaux. Elle intervient à peine un mois après la réconciliation fin juin permise par les «regrets» exprimés par M. Erdogan pour la destruction en novembre par la chasse turque d'un avion de combat russe au-dessus de la frontière turco-syrienne. La rencontre entre MM. Poutine et Erdogan est prévue à 10H00 GMT dans le palais Konstantinovskiy, à 15 kilomètres au sud de Saint-Petersbourg, ancienne capitale impériale dans le nord-ouest de la Russie, et doit être suivie d'une conférence de presse à 13H00 GMT.

«Cette visite me semble une nouvelle étape dans les relations bilatérales, un départ à zéro», a annoncé M. Erdogan dans une

interview à des médias publics russes, selon ses propos traduits en russe. «Nos pays sont des acteurs clés dans la région et ils ont beaucoup de choses à faire ensemble», a-t-il souligné.

Même son de cloche en Russie où son conseiller du Kremlin, Iouri Ouchakov, s'attend à une «rencontre d'une importance extrême» dont l'agenda comprend le rétablissement «étape par étape de l'ensemble des relations russo-turques», ainsi que l'examen de la situation en Syrie.

Pour M. Ouchakov, le fait que le président turc se rende à Saint-Petersbourg peu après le putsch raté montre l'intérêt d'Ankara à rétablir ses relations avec la Russie. Vladimir Poutine a été l'un des premiers dirigeants étrangers à appeler au téléphone M. Erdogan pour condamner le coup de force et, sans surprise, n'a pas montré les états d'âme des leaders européens sur la répression qui s'en est suivie.

Ce putsch raté, dont Ankara accuse le prédicateur Fethullah Gülen exilé aux États-Unis d'être l'organisateur, a en revanche envenimé les relations turco-

américaines. «Si Gülen n'est pas extradé (en Turquie), les États-Unis sacrifieront les relations (bilatérales) à cause de ce terroriste», a prévenu hier le ministre turc de la Justice, Bekir Bozdogan.

Les relations entre Moscou et Ankara ont aussi connu une grave crise après le crash d'un bombardier russe abattu par l'aviation turque au-dessus de la frontière turco-syrienne en novembre. La Russie avait alors adopté des mesures de rétorsion économique contre la Turquie.

D'après des chiffres fournis par le Kremlin, les échanges commerciaux ont chuté de 43% à 6,1 milliards de dollars (5,5 milliards d'euros) de janvier à mai cette année.

Mais après des mois d'invectives entre les deux capitales, Moscou a accepté avec une rapidité inattendue les regrets exprimés par Ankara et levé les sanctions dans le domaine touristique, crucial pour la Turquie, très affecté par la désertion des Russes, dont les arrivées se sont effondrées de 93% en juin par rapport à juin 2015.





## Opéra d'Alger

# Beyond Bollywood draine un public nombreux

■ Inauguré le 20 juillet dernier, l'Opéra d'Alger a ouvert sa première saison artistique avec quinze représentations de la troupe indienne Beyond Bollywood. Un public nombreux entre curieux et gens de culture a assisté au spectacle.



Par Abia Selles

L'Opéra d'Alger est un bel édifice inauguré le 20 juillet dernier par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, en présence de nombreuses personnalités politiques et culturelles. Implanté sur le plateau d'Ouled Fayet, sur les hauteurs d'Alger, l'Opéra d'Alger occupe un terrain de quatre hectares au milieu duquel se dresse son bâtiment à la fois impressionnant et léger aux

formes contemporaines. Entouré de bassins et jets d'eau, cette nouvelle infrastructure culturelle, première du genre en Algérie, occupe une surface de 35 000 m<sup>2</sup> et se répartit en quatre niveaux et deux sous-sols. Elle comprend une magnifique salle d'une capacité de 1 400 places et une scène immense et profonde en mesure d'accueillir les plus grands spectacles. Conçu selon les standards internationaux de ce type d'édifice,

l'Opéra d'Alger abrite plusieurs autres salles de répétition (musique, chant, danse), des ateliers de création (décors, costumes, accessoires...), des réserves et locaux techniques ainsi que quelques bureaux administratifs.

S'inscrivant pleinement dans la politique nationale de développement culturel, l'Opéra d'Alger est un don de la Chine à l'Algérie découlant de la qualité exceptionnelle des relations

entre les deux pays, lesquelles remontent à la guerre de Libération nationale.

En effet, outre l'Orchestre symphonique national, la nouvelle structure est appelée à regrouper le Ballet national et un futur orchestre national de musique andalouse qui regroupera les éléments les plus émérites des trois Ecoles algériennes du genre (gharnata, sanâa, malouf). A partir de cette ossature artistique, l'Opéra d'Alger aura à entreprendre une démarche profonde d'organisation, de formation, de création et de promotion. Un enjeu que son directeur, Nourredine Saoudi, envisage avec clarté et volonté, disposant pour cela d'un profil exceptionnel qui combine la maîtrise artistique, l'approche scientifique et une expérience reconnue d'animation et de gestion.

D'ailleurs, il a choisi d'ouvrir la première saison du grand Opéra d'Alger avec un spectacle la troupe indienne Beyond Bollywood. Cette dernière a gratifié le public de cet édifice culturel jusqu'à hier soir avec un spectacle de haut niveau. Ce spectacle était présenté uniquement à Londres au printemps 2015. C'est au Palladium de Londres que les 29 danseurs et acteurs avaient donné 60 représentations à guichets fermés. Ce passage par l'Algérie est le résultat d'un challenge relevé par Nassyma Bentchikou et sa fille Carla, algériennes et productrices de ce show, en partenariat avec l'Office national de la Culture et de l'Information.

Quinze représentations de ce spectacle ont été présentées du 25 juillet au neuf août. Un public nombreux a assisté à ce show. «Je suis venu par curiosité pour découvrir l'opéra pour la première fois dans ma vie et je suis émerveillé par la beauté de cet édifice et le professionnalisme des danseurs», déclare Farah qui est venue de Tipaza. Quant à Fares, un Algérois, il avoue que l'Opéra d'Alger est un des meilleurs biens culturels que possède notre pays et il a souhaité que ses programmes artistiques et culturels soient toujours au niveau de l'attente du public.

A.S.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

Centre culturel Mustapha Kateb

Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective d'artisanat

Hôtel Les Hammadites à Tichy  
13 août :

Holi Festival of Colours est de retour

Centre des Conventions d'Oran  
18 août :

Le rappeur l'Algérino sera en concert

Galerie d'art Asselah Hocine

Jusqu'au 11 août : Exposition de photographies sous le thème «Le 5 Juillet vu par le peuple».

Galerie d'art Aïcha Haddad (Didouche Mourad)

Jusqu'au 11 août : Exposition de l'artiste peintre Bachir Toudji.

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

Jusqu'à la fin du mois d'août :

Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres

Salle Ibn Khaldoun  
13 août :

Spectacle de musique andalouse animé par l'artiste Meyem Benallel

Galerie de l'hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)

Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture

«Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.

Théâtre de Plein-Air Hasni-Chakroun (Oran)

Mercredi 10 août à 22h30 :

Concert de l'artiste Djura. Théâtre de plein-air Casif de Sidi-Fredj (Alger)

Jeu de 11 août à 22h30 : Concert de l'artiste Djura.

Ezzou'Art Galerie  
Jusqu'au 19 août :

Exposition «Acte de la vie quotidienne» de l'artiste plasticien Abdellah Belhimer.

## «Journées culturelles du Sud» à Oran

## Plusieurs troupes musicales à l'affiche

Des «journées culturelles du Sud» sont organisées du 9 au 20 août courant à l'esplanade de Sidi M'hamed à Oran par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), dans le cadre de son programme d'animation pour la saison estivale, a-t-on appris mardi de la Direction de la communication de cette structure culturelle.

Au menu de cette manifestation culturelle, figurent des soirées artistiques avec les

groupes Takouba, Tindi, Imzad et Takoumba, ainsi que des expositions quotidiennes de produits de l'artisanat du Sud, notamment des bijoux, indiquent les organisateurs dans un communiqué.

Par ailleurs, l'ONCI a concocté une nouvelle série de spectacles artistiques pour la période allant du 10 au 20 août au théâtre de plein-air Hasni Chekroun, indique la même source. Ces soirées seront animées par une

pléiade d'artistes du Raï, de Rap et de la chanson kabyle, notamment les groupes Tafeka, Rahala, Diwane El Bahia, Ansar El Bayane, Flood Rap, Raina Raï et Nes El Hel, ainsi que par de nombreux chanteurs dont Cheikh Naam, Abdelkader Khaldi, Khadidja Salhi, Cheb Hossem, Nacer Ghafour, Cheikh Benaïssa et Cheb Didine, indique-t-on de même source.

F.H.

## Festival international du cinéma de New York

## Un hommage rendu au film algérien «La Bataille d'Alger»

Le film algérien «La Bataille d'Alger» sera à l'honneur lors de la 54<sup>e</sup> édition du festival international du cinéma de New York qui se tiendra du 30 septembre au 16 octobre, lit-on sur le site électronique du festival.

Réalisé par l'italien Gillo Pontecorvo en 1966, «La Bataille d'Alger» sera projeté dans la catégorie Revivals à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa première diffusion lors de l'ouverture de la 5<sup>e</sup> édition de ce festival en 1967. Plusieurs films entrant dans cette catégorie et ayant marqué le cinéma international seront présentés durant cette manifestation dont «L'argent» (1983) du réalisateur français Robert Bresson, «Harlan County USA» (1976) de l'américaine Barbara Cobel, «Ugetsu

Monogatari» (1953) du réalisateur japonais Kenji Mizoguchi et «Panique» (1947) du réalisateur français Julien Duvivier. Le film «La Bataille d'Alger», une co-production algéro-italienne a reçu plusieurs prix dont le Lion d'Or pour le meilleur film au festival de Venise (Italie) en 1966 et a été nommé deux fois aux Oscars en 1967 et 1969.

Le film, une des meilleures œuvres du cinéma algérien, évoque la lutte du peuple algérien contre le colonialisme français pour le recouvrement de son indépendance.

La France avait interdit la diffusion du film durant un demi siècle car représentant une dénonciation manifeste de ses crimes en Algérie. «La Bataille d'Alger» a déjà été pré-

senté en 2012 dans plusieurs festivals du cinéma américain à l'occasion du cinquantième de l'indépendance de l'Algérie. La 54<sup>e</sup> édition du festival verra également la diffusion de nouveaux films tels que «20th Century Women» (2016) de l'américain Mike Mills et «The Lost City» (2016) de son compatriote James Gray. Organisé par l'association des films du centre Lincoln (Film Society of Lincoln Center) depuis 1963, le festival international du cinéma de New York a pour objectif de faire connaître les meilleurs films produits par des réalisateurs connus et de jeunes cinéastes aussi bien de l'intérieur qu'à l'extérieur des Etats-Unis.

R.C.



## Coup-franc direct

Se remettre en selle

Par Mahfoud M.

Cela ne doit pas être une fatalité pour la sélection olympique que de se faire éliminer dès l'entame du tournoi. En effet, nos jeunes mais surtout nos responsables devront en retenir la leçon et penser à la manière avec laquelle il faudra désormais se comporter pour préparer un aussi important tournoi et de tous les côtés. Si techniquement et physiquement, la sélection algérienne n'avait rien à envier aux autres adversaires, il faut savoir que tout s'est joué au niveau du mental avec une équipe fragile dans ce volet, étant donné que les joueurs n'ont pas cru en leurs chances et ne se sont pas donnés à fond lors des deux premiers matchs pour prendre les trois points. Pourtant, les Algériens étaient connus pour leur grinta et leur force de mental. En outre, que devrions-nous penser après cette participation aux JO ? En fait, il faut avouer que nous ne traçons pas des objectifs pour les sélections jeunes et c'est ce qui fait qu'il n'y a pas une continuité dans le travail et cela devrait désormais changer, puisque la FAF devra se concentrer beaucoup plus sur les jeunes en les aidant à développer leurs qualités, notamment en leur octroyant plus de moyens, et surtout en leur programmant des matchs amicaux face à des adversaires très relevés et ce pour permettre au football algérien de connaître une certaine avancée par rapport à ce qui se fait actuellement. **M. M.**

Aviron (Skiff dames)

### Amina Rouba passe en quarts de finale

LA RAMEUSE algérienne Amina Rouba a arraché sa qualification aux quarts de finale de l'épreuve d'aviron (Skiff dames individuel) des jeux Olympiques, en remportant lundi à Rio la 1re série de repêchages avec un temps de 8:04.21. L'Algérienne a devancé Felice Chow de Trinidad-et-Tobago, également qualifiée aux quarts de finale prévus mardi. Avec cette qualifica-

tion, Rouba qui participe à ses deuxièmes Olympiades, rejoint son coéquipier Sid Ali Boudina qui a également réussi à se hisser en quarts de finale du skiff individuel messieurs lors des repêchages. Les trois premières rameuses de chaque série (4 au total) des quarts de finale seront qualifiées pour les demi-finales, selon le règlement de la compétition.

Coupe de la CAF (5<sup>e</sup> J)

### Le MOB diminué en Tanzanie

LE MO BÉJAIA est arrivé lundi à Dar es Salaam (Tanzanie) avec un effectif de 16 joueurs dont trois gardiens de but en vue de son match face à la formation locale des Young Africans, samedi prochain dans le cadre de la 5e journée de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF). Le seul représentant algérien encore en lice dans les épreuves continentales reste sur une défaite, la seule depuis le début de cette phase, concédée sur le terrain du TP Mazembe (RD Congo) sur le score d'un but à zéro lors de la 4<sup>e</sup> journée. Suite à cette contre-performance, le MOB n'occupe plus seul la deuxième place qu'il partage désormais avec les Ghanéens de Medeama avec cinq points pour chaque équipe, alors que le TP Mazembe a pratiquement mis les

deux pieds dans le dernier carré de la compétition. Les Congolais dominent le groupe A avec 10 points. Et encore une fois, l'entraîneur de la formation béjaouie, Nacer Sendjak, sera dans l'obligation de composer avec un effectif décimé. Deux cadres de l'équipe seront absents pour ce rendez-vous, en l'occurrence, Ferhat et Lakhdari, suspendus pour cumul de cartons. L'absence de Yaya, convalescent, se prolonge encore. Malgré cela, les «Crabes» visent un résultat positif en terre tanzanienne face à un adversaire déjà éliminé, en attendant d'accueillir son principal concurrent pour le deuxième ticket qualificatif de la poule, Medeama, lors de la sixième et dernière journée de la phase de groupes prévue pour le 23 août.

USM Alger

### Le stade Hamadi sera opérationnel

LE STADE Omar-Hamadi, actuellement fermé pour des travaux de pose d'une nouvelle pelouse synthétique, sera prêt pour abriter le match de la première journée du championnat de Ligue 1 algérienne de football entre l'USM Alger et le MO Béjaia le week-end du 19-20 août, a-t-on appris lundi auprès de la direction du club de la capitale, gérante de cette infrastructure.

Les travaux de la pose d'une nouvelle pelouse ont débuté il y a un mois et « *avançant considérablement* », rassure

la même source, informant que l'achèvement de l'opération aura lieu dans « *les délais prévus* ».

En attendant, la formation de l'USMA, qui vient de rentrer de Tunisie où elle a effectué son deuxième stage d'entraînement à l'étranger (le 1<sup>er</sup> a eu lieu à Rennes en France), reprendra l'entraînement mardi au niveau de l'Ecole de l'hôtellerie à Aïn Bénian (Alger) après avoir bénéficié de deux jours de repos.

Outre l'USMA, le MC Alger est aussi domicilié au stade Omar-Hamadi de Bologhine.

# Equipe nationale U 23 L'après-Schürmann des Olympiens en question

■ Il ne reste donc qu'un seul match pour l'EN Olympique qui pliera bagage à la fin de la rencontre face au Portugal pour le compte de la troisième journée de la phase des poules du tournoi de football aux JO.



Comment sera l'avenir des Verts ?

Par Mahfoud M.

Ce match sera, à ne pas en douter, sans enjeu, étant donné que la sélection nationale a perdu toute chance de continuer l'aventure après son deuxième échec face à la sélection du Tango, l'Argentine, qui a été fatal pour les coéquipiers de Bendebka. S'il y a une leçon à retenir de ces Jeux, c'est que la sélection nationale a manqué de tact et d'ambition depuis le départ et ne croyait vraiment pas en ses chances, malgré le fait qu'elle avait théoriquement bien préparé ces Jeux avec les gros moyens mis par la FAF pour préparer cette compétition. Il faut

savoir que le président, Mohamed Raouraoua, n'avait pas lésiné sur les moyens pour garantir à l'équipe la meilleure préparation possible, lui qui souhaitait une bonne participation après 36 ans d'absence dans cette compétition. Toutefois, les jeunes Verts nous ont déçu avec un jeu décousu et une organisation approximative sur le terrain. Il est clair que le sélectionneur, le Suisse, Schürmann, est pour beaucoup dans ces résultats décevants, lui qui n'a pas réussi à faire passer son message aux joueurs et surtout à créer un bloc soudé pour ce tournoi. Le président Raouraoua qui était en froid avec lui avant même le tournoi

en raison de ses exigences infinies, compte donc le limoger juste après ce dernier match. Il s'agira ensuite de penser à l'avenir de la sélection qui n'aura pas d'échéance dans un avenir proche mais qui devra préparer dès maintenant la prochaine CAN, avec comme objectif de faire au moins autant que la dernière édition, quand l'EN avait atteint la finale. Il faudra, pour cela, se remettre au travail tout de suite, et penser à la manière avec laquelle il faudra se comporter pour bâtir une sélection capable de se reprendre et de revenir en force.

M. M.

Boxe

### Bouloudinats s'attendait à une qualification

Le boxeur algérien Chaouaib Bouloudinats, battu par le Mauricien Saint Pierre Kennedy aux points (2-1) lundi soir à Rio Centro pour le compte du premier tour du tournoi des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, a estimé que le combat était équilibré et que la décision des juges très difficile à accepter. « *Le combat était équilibré, je voulais vraiment gagner, malheureusement la décision des juges était en faveur de mon adversaire. Je suis venu à Rio avec l'objectif d'aller le plus loin possible dans la compétition voilà que je quitte le tournoi précocement. Je suis très déçu de perdre ainsi* », a déclaré Bouloudinats. Exempté du premier tour, Bouloudinats qui participait pour la seconde fois aux Jeux olympiques après ceux de

Londres, nourrissait de grandes ambitions à Rio. « *J'étais animé d'une grande volonté de remporter quelque chose à Rio de Janeiro. J'ai travaillé dur durant quatre ans. Après une première expérience aux Jeux de Londres, je pensais pouvoir faire largement mieux au Brésil d'autant que j'étais à deux tours du podium, c'est une immense déception pour moi* », a-t-il regretté. Bouloudinats qui espérait prendre sa revanche contre Saint Pierre Kennedy contre qui il avait perdu il y a quelque mois lors du tournoi des qualifications à Yaoundé, a vécu la même mésaventure que lors du précédent combat avec une blessure à l'arcade qui a nécessité l'intervention du médecin au second round. « *Il m'a donné un coup de la tête volontaire comme*

à Yaoundé, mais j'étais resté concentré sur mon combat. C'était un combat difficile contre un bon adversaire », a expliqué Bouloudinats qui compte beaucoup sur ses coéquipiers toujours en lice pour offrir à l'Algérie une médaille lors de ces jeux. « *C'est une grosse déception mais je compte sur mes camarades pour décrocher le podium, on travaille tous pour le même objectif, remporter une médaille* ». De son côté, Rabah Hamadache, l'un des membres du staff technique a estimé que le combat était équilibré et que le boxeur algérien n'a pas été ridiculisé. « *Les deux boxeurs étaient proches, malheureusement, les juges ont donné la victoire au Mauricien. C'est frustrant pour notre boxeur, mais c'est le sport* », a-t-il dit.

Tir sportif (10 m carabine air comprimé)

### Chafik Bouaoud sorti

L'Algérien Chafik Bouaoud a été éliminé des qualifications du tir sportif, spécialité 10m carabine air comprimé des jeux olympiques JO-2016 de Rio de Janeiro, disputées lundi au centre olympique du tir. L'Algérien au dossard N.1001 a terminé à la

47e place sur 50 tireurs engagés, totalisant 612,1 points engrangés en six séries. La première place est revenue à l'Italien Niccolo Campriani qui établit un nouveau record olympique avec 630,2 points. Outre l'Italien, sept autres tireurs ont composé leur billet

pour la phase finale prévue lundi à partir de 16h00 (heure algérienne) : Ov Vladimir Maslennik (Russie), Petar Gorsa (Croatie), Serhiy Kulish (Ukraine), Oleh Tarasov (Ukraine), Peter Sidi (Hongrie), Abhinav Bindra (Inde) et Illia Charheika (Biélorussie).



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Box-office

## Le film «Suicide Squad» de Warner Bros en tête

LE FILM «Suicide Squad» du réalisateur américain David Ayer s'est hissé en tête du box-office nord-américain dès sa sortie ce week-end, selon les chiffres définitifs publiés avant-hier par la société Exhibitor Relations.

Loin d'être encensé par la critique, le film dont le budget s'élève à 175 millions de dollars, a engrangé plus de 133 millions de dollars pour sa sortie, volant aux «Gardiens de la galaxie» sorti il y a deux ans le record de la meilleure sortie de l'histoire pour un mois d'août.

Sorti en 2016, le film s'inspire de l'univers de bandes dessinées de DC Comics. Face à cette invasion de super méchants, l'agent secret amnésique «Jason Bourne» (Matt Damon) n'a pas pu lutter et tombe loin derrière à la 2<sup>e</sup> place avec 22,4 millions de dollars de rentrées, 103,4 millions au total

en deux semaines à l'affiche.

«Bad Moms», comédie avec Mila Kunis, Kristen Bell et Kathryn Hahn en mamans surmenées et survoltées qui s'embarquent dans une folle virée, est 3<sup>e</sup> avec 14 millions de dollars (50,9 millions en deux semaines). Le film d'animation «Comme des bêtes», qui raconte les aventures secrètes d'animaux de compagnie quand leurs maîtres quittent le domicile, est quatrième et récolte 11,5 millions de dollars, pour un total de 319,5 millions en cinq semaines. En cinquième position pointe l'équipage de «Star Trek: sans limites», qui a engrangé 10 millions de dollars, soit 127,7 millions en trois semaines, suivi respectivement par «Ma vie de chat», comédie fantastique avec Kevin Spacey et le film britannique d'épouvante «Dans le noir».

## Disparition du Boeing 777 de Malaysia Airlines

### Le vol MH370 a plongé dans l'océan à une vitesse très élevée

LE VOL MH370 de Malaysia Airlines disparu il y a plus de deux ans a plongé dans l'océan à une vitesse très élevée, selon une étude publiée hier qui tend à conforter l'idée que l'avion s'est écrasé dans la zone où sont menées les recherches.

Le Boeing 777 de la compagnie aérienne malaisienne s'était volatilisé le 8 mars 2014 avec 239 personnes à bord, peu après son décollage de Kuala Lumpur à destination de Pékin, et se serait abîmé dans l'océan Indien. Cette disparition est l'un des plus grands mystères de l'histoire de l'aviation civile.

Des opérations de recherches dirigées par l'Australie n'ont pour l'instant rien donné, et certains experts esti-

ment qu'avec quelqu'un à ses commandes, l'avion pourrait avoir plané bien au-delà de la zone de recherche. Mais des analyses poussées du constructeur Boeing et de nouvelles données du département américain de la Défense laissent penser, quel qu'ait été le rôle du ou des pilotes, que l'avion a plongé dans l'eau à une vitesse très élevée, rapporte le journal The Australian.

L'Australie, la Malaisie et la Chine – pays dont la plupart des passagers étaient originaires – ont convenu de suspendre les recherches après la fin de celles menées dans la zone actuelle à moins qu'apparaisse une «information nouvelle et crédible».

## Se faisant passer pour un réfugié syrien

### L'escroc mis hors d'état de nuire

IL SE faisait passer pour un réfugié syrien pour escroquer ses victimes devant le portail principal de l'hôpital Aklou-Ali d'Akbou. «Cependant, son jeu sera découvert par les éléments de la police judiciaire malgré le bandage qu'il a soigneusement mis sur les yeux et le visage et les vêtements déchirés qu'il portait pour dissimuler son identité», apprend-on auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Il s'agit d'un jeune homme natif de Béni Douala, wilaya de Tizi-Ouzou et portant les initiales M.B. et âgé de 31 ans. Les policiers ont découvert, chez lui, suite à une fouille au corps, une importante somme d'argent. Somme représentant les revenus de la

manche à laquelle il s'adonnait. Il s'est avéré après une consultation médicale que ce dernier ne souffrait de rien et surtout pas d'une maladie chronique comme il le prétendait, mais, cachait bien son jeu pour extorquer les gens en quémendant. Interrogé au commissariat de la ville situé à quelques dizaines de mètres de l'hôpital, l'accusé a reconnu avoir rusé pour escroquer ses victimes pour se faire de l'argent sur leur dos étant au chômage. «Il a été présenté devant le parquet de la ville qui l'a mis en examen pour escroquerie...», selon la même source. Il a été condamné à un an de prison ferme, assortie d'une amende de 20 000,000 DA.

H.C.

## à la plage



Djalou@hotmail.com

## Incendies à Tizi Ouzou

### Plus de 400 ha de couvert végétal détruits en juillet

■ Durant le mois de juillet dernier, pas moins d'une superficie de 431 hectares de couvert végétal a été parcourue par 92 départs de feu dans la wilaya de Tizi Ouzou, selon un bilan fourni, hier, par le lieutenant Hamidi de la cellule de communication de la direction locale de la Protection civile.

Par Hamid M.

Ces incendies ont causé la destruction de plus de 106,5 ha de forêt, 106,5 ha de maquis, 216 ha de broussaille, de 2,5 ha de blé sur pied et de 990 bottes de foin.

Toujours selon la même source, quelque 3 269 arbres fruitiers dont 90% d'oliviers ont été détruits pas ces départs de feu.

Comparativement au bilan du mois de juillet de l'année passée, les dégâts sont moins importants puisqu'à la période de référence de 2015 les mêmes ser-

vices avaient enregistré 106 incendies ayant parcouru une superficie de couvert végétal de 641 ha. Les localités les plus touchées par ces feux restent Ait Aissa Mimoune, Tigzirt, Sidi Naamane, Bouzeguène et Azeffoune.

H.M.

## MDN/Contrebande

### Des narcotrafiquants appréhendés et près de 700 kg de kif récupérés

TROIS NARCOTRAFIQUANTS ont été appréhendés dimanche à Maghnia et Remchi (Tlemcen) par des éléments de la Gendarmerie nationale, qui ont saisi près de 700 kg de kif traité et un véhicule touristique, a indiqué avant-hier un communiqué du ministère de la Défense nationale

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale ont appréhendé trois narcotrafiquants, le 07 août 2016, au niveau des communes de Maghnia et de Remchi, wilaya de Tlemcen, 2<sup>e</sup> Région militaire, et ont saisi une quantité de kif traité s'élevant à 692,7 kilogrammes et un véhicule touristique».

Dans le même contexte et au cours d'une opération conjointe entre un détachement de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale, au niveau de l'autoroute Est-Ouest près de la commune d'El-Eulma, wilaya de Sétif, 5<sup>e</sup> Région militaire, un narcotrafiquant a été arrêté à bord d'un véhicule utilitaire

chargé d'une quantité de 150 kg de kif traité.

Dans la commune d'Oumache, wilaya de Biskra, 4<sup>e</sup> Région militaire, un détachement de l'ANP «a arrêté un contrebandier à bord d'un camion chargé de plus de 26 quintaux de tabac», souligne la même source.

Par ailleurs, des unités des gardes-frontières et de la

Gendarmerie nationale de Tlemcen (2<sup>e</sup> Région militaire) et d'El-Oued, 4<sup>e</sup> Région militaire, «ont mis en échec des tentatives de contrebande de 2 440 litres de carburant et 346 unités de tabac, tandis que 11 immigrants clandestins ont été appréhendés, dont 08 de nationalité marocaine», a également précisé le communiqué du MDN.

## Trafic de carburant

### Saisie de 4 000 litres à Tébessa

QUATRE mille litres de carburant destinés à la contrebande ont été saisis par les services de la police dans la commune Bekaria dans la wilaya de Tébessa, a indiqué avant-hier le chargé de la communication de ce corps constitué.

Suite à des informations parvenues aux services de sûreté de la wilaya faisant état de collecte et de stockage de carburant par un groupe d'individus au lieu dit Taba Ferzit dans la

commune frontalière de Bakaria, des investigations ont été lancées, a précisé la même source ajoutant que les enquêteurs, munis d'un mandat de perquisition, ont perquisitionné le domicile suspect et pu récupérer la quantité de carburant stockée. La même source a ajouté que le propriétaire de la maison, où la saisie a été effectuée, âgé de 37 ans et suspect dans cette affaire demeure activement recherché.